
Premières heures de cours

Les enjeux des premiers cours sont multiples, pour certains chronophages, et il ne serait pas envisageable de penser les relever tous en une heure. Mais un enseignant, même s'il affiche davantage de décontraction au fil du temps, est toujours un peu tendu à l'idée de cette première rencontre qu'il appréhende comme décisive. Trouver le ton juste, une posture adaptée devant un public scrutateur et sans indulgence est toujours intimidant, surtout lorsque que l'on sait que, sitôt égrainées les 55 premières minutes, un jugement tombera : « Il est cool le prof », « Cette année, on va enfin faire des maths », etc. Car, à l'instar d'enseignants qui se font une opinion catégorique sur leur classe en survolant rapidement la liste d'élèves le jour de la prérentrée, ces derniers seront prompts à se forger un avis sur votre compte. C'est bien dans les premiers moments de cours que des valeurs et des règles s'installent. Il est donc important de les travailler et d'en comprendre les enjeux.

Préparer la première rencontre

ARRIVER EN AVANCE, PRÉPARER LA SALLE

Parce qu'elle n'est pas anodine, il convient de préparer et d'anticiper les moments de la première rencontre. Le premier jour, un des écueils à éviter est bien évidemment celui d'arriver en retard. Il faudrait au contraire être là avant l'heure de la sonnerie. Cela vous permettra de vous assurer que vous avez les clés de votre salle et que vous êtes capable de la retrouver sans difficulté. Ayez avec vous feutres ou craies pour le tableau, assurez-vous que vous possédez vos codes réseau. Mieux encore, si la salle est libre, occupez-la quelques instants avant l'heure de l'arrivée des élèves : ouvrez les volets, aérez, allumez l'ordinateur, éventuellement le vidéoprojecteur et vérifiez la compatibilité de vos documents numériques avec les logiciels du poste. Au besoin, mettez les chaises en place (cela évitera une première agitation tout aussi bruyante que désagréable). Prenez enfin quelques minutes pour vous y poser afin qu'elle vous devienne familière. Concentrez-vous, comme un comédien avant le lever du rideau. Et respirez !

SE MONTRER PRAGMATIQUE

Même s'il serait formidable de retenir le prénom de chacun de vos élèves durant les premières heures, il faut se résoudre à composer avec votre mémoire imparfaite. Vous pouvez demander à vos élèves de fabriquer des étiquettes chevalet avec leur prénom. Vous pouvez aussi remplir un plan de classe qui contient le prénom de chacun (avec interdiction de changer de place sans votre accord). Vous devriez aussi trouver très vite sur le réseau du collège un trombinoscope de la classe qui vous aidera à réviser.

Durant les premières séances, sans doute certains élèves n'auront-ils pas leur matériel. Si vous avez besoin de supports de travail, pensez à faire à l'avance quelques photocopies : dans certains établissements, la photocopieuse n'est pas en accès libre, ou requiert un code.

Éviter l'exhaustivité

PRÉSENTER PROGRESSIVEMENT LE CADRE

Quel professeur ne rêve pas qu'il suffise de poser les règles de fonctionnement de la classe pour qu'elles soient acquises ? Or votre seule conviction ne suffira pas à asseoir une fois pour toutes les fondements du règlement intérieur. Il est souvent plus efficace de réagir avec fermeté aux différentes tentatives d'indiscipline que d'édicter hors contexte une série de règles assorties des punitions qu'entraînerait tout manquement. Vos élèves auront sûrement rencontré avant vous plusieurs de leurs professeurs, qui auront posé chacun ces règles : en répétant ce qu'ils ont déjà entendu, au mieux vous les ennuierez, au pis vous les excéderez. La rencontre avec les élèves doit tenir de l'envie de partager avec eux un projet et de susciter des attentes de part et d'autre.

Il vous faudra donc trouver un dispositif qui permettra, pour vous, de faire très vite connaissance avec vos élèves et pour eux, d'appréhender le professeur que vous êtes. C'est à l'intérieur de ce dispositif que vous rappellerez deux ou trois règles importantes : l'écoute et le respect de l'autre, la solidarité, l'implication... Vous privilégiez ce jour-là des attentes qui vous semblent essentielles, car celles-ci peuvent être différentes selon les disciplines. Ainsi, au-delà du manquement au règlement intérieur, si mâcher un chewing-gum peut être vécu comme un frein aux apprentissages en langues vivantes, cette question sera peut-être secondaire pour le professeur de mathématiques, par exemple.

Mais, lorsqu'elle est posée, on ne transige pas avec la règle ; elle n'est pas négociable. Ce sera d'autant plus vrai si vous intervenez dans une discipline où s'ajoutent des règles de sécurité, comme en sciences ou en EPS. Méfiez-vous cependant des menaces intenable du type « Si vous n'avez pas votre matériel, vous serez exclus » : nous avons tous vu des élèves « oublier » régulièrement le manuel d'histoire-géographie ou leur maillot de bain...

Vous aurez aussi clairement à l'esprit une échelle des punitions. Nous n'avons pas tous le même seuil de tolérance à l'indiscipline, mais quoi qu'il advienne, une exclusion de cours, une heure de retenue sont des sanctions importantes qui ne peuvent être brandies trop souvent, sans quoi elles perdent de leur effet dissuasif. Pensez à vous référer au règlement intérieur pour apporter des réponses harmonisées avec celles du reste de la communauté éducative.

TRANSMETTRE DES INFORMATIONS ESSENTIELLES

Les premières séances vont permettre aux élèves de connaître les particularités de votre travail avec eux. Il serait sage de passer en revue, même rapidement, certains aspects pratiques.

EMPLOI DU TEMPS, SALLE, MATÉRIEL

Leur emploi du temps et les salles annoncées correspondent-ils bien aux vôtres ? Ont-ils tous le matériel préconisé ? Très souvent, les parents ont eu une liste de fournitures à acheter avant la rentrée. Si l'équipe s'est mise d'accord sur l'achat d'un cahier grand format, il vous faudra renoncer au classeur souple qui vous aurait davantage tenté. Combien de temps leur laisserez-vous pour acheter ledit cahier s'ils ne l'ont pas encore fait ?

MANUEL

Doivent-ils apporter leur manuel tous les jours ? Un par élève ? Essayez de trouver des solutions qui limiteront le poids des cartables et les oublis de matériel (manuel dématérialisé, jeu de manuels dans les salles de classe, etc.).

Si le manuel est utilisé en autonomie à la maison, il est souvent nécessaire de le leur faire manipuler auparavant. On peut envisager de fabriquer un jeu, éventuellement chronométré, qui permettra aux élèves de comprendre comment il est organisé, de retrouver des informations précises et de leur apporter quelques précisions utiles : une définition du mot sommaire ; comment prélever des informations dans la table des matières, dans un chapitre en particulier ; comment rechercher la définition de mots donnés dans le lexique, etc.).

DEVOIRS

Parce que le travail personnel des élèves se poursuit généralement au-delà de vos heures de cours, vous évoquerez la manière dont vous envisagez de les faire travailler chez eux. Donnez-vous des devoirs ? De quel type ? Exercices de réinvestissement, de recherche, leçons à apprendre ? Quel type d'évaluations leur proposerez-vous ? À quel rythme et avec quels enjeux ? Par ailleurs, même si vous renseignez le cahier de texte en ligne, précisez aux élèves qu'ils doivent impérativement noter les devoirs dans leur agenda. Cela évitera d'éventuels conflits avec les élèves ou les familles en cas de panne de réseau.

DISPOSITIF DE CLASSE

Il peut être utile d'expliquer succinctement les dispositifs de classe s'ils sont particuliers (classe en U, îlots, classe inversée...), ainsi que le placement des élèves, libre ou motivé, car ces choix auront un impact sur le climat de la classe. Dans le cas où ils seraient différents de ceux adoptés par les autres enseignants de la classe, et pour que les élèves ne soient pas tentés de les négocier, vous les présenterez comme des leviers qui rendront efficaces vos stratégies d'aide à la construction des apprentissages. Pour éviter l'agitation et favoriser un environnement familier et rassurant, les élèves se tiendront aux places qu'ils auront choisies ou que vous leur aurez attribuées.

Proposer un environnement pédagogique rassurant

TRAVAILLER SA POSTURE

S'il faut être au clair avec le contenu de ces premiers moments de classe, il faut aussi en travailler la forme.

ADAPTER LA TENUE

Le premier élément à ne pas négliger est la tenue vestimentaire. Ayez à l'esprit que votre apparence extérieure et votre « prestance » constituent les premiers signaux que les élèves vont relever à votre sujet. Sans tomber dans la caricature, on attendra de vous une certaine exemplarité dans la maîtrise des codes vestimentaires. Les élèves seront également sensibles à votre langage corporel ; si on ne le maîtrise pas toujours, on peut le travailler.

INVESTIR L'ESPACE DE LA CLASSE

Dès les premiers instants, investissez les lieux, ne vous réfugiez pas derrière votre bureau et vos classeurs. Cette classe est la vôtre autant que celle de vos élèves. Vous avez créé le contact à la porte, au moment de l'entrée des élèves, maintenez-le en circulant parmi eux, en soutenant leurs regards, en leur souriant quand vous vous adressez à eux.

MÉNAGER SA VOIX, NE PAS CRIER, UTILISER LE LANGAGE DU CORPS

Il sera essentiel que vous appreniez à poser votre voix, pour la ménager. Vous aurez certainement à vous fâcher : exceptionnellement, vous haussez le ton, mais crier est improductif. Utilisez plutôt le langage du corps : silences, gestes et regards seront des aides précieuses de communication non verbales qui auront le mérite de vous reposer la voix, mais aussi de ne pas parasiter le cours.

Se taire peut permettre d'obtenir le silence : les élèves, surpris de ne plus entendre le ronronnement de votre voix, se recentrent sur vos propos. Se placer silencieusement à côté d'un élève agité pour l'inviter à se calmer est très efficace aussi. Il va de soi que toute intervention agressive de votre part aura un impact négatif sur la classe : il est parfois salutaire de réagir avec véhémence devant des faits graves, mais c'est assez rarement nécessaire. Vous serez plus crédible si vous privilégiez la fermeté, l'humour à l'agressivité, surtout dans les premières séances. N'oubliez pas que le fait d'élever la voix ne contribue pas à créer un climat serein et à installer le calme, et que si vous criez souvent, les élèves seront beaucoup moins sensibles à vos éclats de voix.

TÉMOIGNAGE

Trouver sa voix dans la classe

La voix d'un enseignant a un statut complexe d'outil professionnel et émotionnel. Si elle va devenir au fil des ans robuste et digne d'un sportif de haut niveau, les débutants se plaignent de douleurs laryngées, d'extinctions de voix. Constatons d'abord qu'il est peu de professions où on parle autant. Apprenons à parler, certes, mais apprenons aussi à nous taire ; ça repose et ça permet de dire moins de « sottises » !

Que faire pour diminuer les effets d'une utilisation intense de l'organe ? D'abord écouter : en se promenant attentif aux voix dans les couloirs de l'établissement, il est facile de distinguer celles qui emportent, qui hérissent, qui énervent... Les plus agréables sont assurément celles qui ne cherchent pas à « passer au-dessus » ; elles modulent et favorisent leurs résonances graves. Les voix les plus insupportables sont celles qui, utilisant le registre aigu, sont « désincarnées » et semblent sorties de leur propriétaire, « projetées ! ».

Un paradoxe apparaît tout de suite. Projetées ? L'image est régulièrement utilisée chez les enseignants, les comédiens, les musiciens... Pourtant, peut-on imaginer un instrument de musique sonnante en dehors de sa caisse de résonance ? L'expression, au risque de bousculer la doxa, me paraît absurde, maltraitant les cordes vocales des professionnels de la voix depuis des décennies.

Commençons par ne pas essayer de parler plus fort que le groupe d'élèves qu'on a devant soi, a fortiori s'il s'agit d'adolescents. Nous ne sommes pas de taille, il faut se résigner. Il faut identifier les situations où le bruit est obligatoire, voire nécessaire, et pendant lequel il faut intervenir à minima. Un groupe qui se déplace ou qui est au travail est bruyant, qu'il soit adolescent ou adulte ; on peut contenir le niveau sonore en remplaçant nos interventions vocales par des gestes simples ; frapper des mains par exemple. Les élèves entendent les claquements secs et s'ils sont accompagnés d'une demande de calme elle-même apaisée, alors le silence peut se faire.

Et puis, ne projetons pas notre voix, mais parlons « dans les résonateurs », les espaces creux et durs de notre corps. J'utiliserais une image qui fonctionne avec mes élèves quand ils chantent : un léger bâillement, amorcé, en ayant la sensation de faire entrer le son produit dans notre tête, d'en remplir notre crâne et tout ce qui résonne. Et comme il faut laisser une place à ce son qui entre et demande à vivre, la mâchoire se détend, la cavité buccale s'ouvre et les harmoniques graves apparaissent. C'est la voix du baryton ou de la mezzo-soprano. Cela ne demande pas d'effort, juste de l'attention et de la patience. Au bout de quelques temps le miracle opère, les voix perchées retrouvent leur ancrage dans le sol, le calme de la voix envahit l'enseignant, l'élève...

Parler est souvent le début de l'acte d'enseigner et accompagne un autre paradoxe ; au-delà des conseils, chacun doit trouver sa voix.

Jean-Charles Léon, professeur d'éducation musicale en collège, académie de Créteil

METTRE LES ÉLÈVES EN CONFIANCE

EXPOSER LES VALEURS SUR LESQUELLES SE FONDE VOTRE ENSEIGNEMENT

La première de vos préoccupations, avant même la maîtrise parfaite de leur emploi du temps et le nombre d'intercalaires réglementaires dans leurs classeurs, doit être que vos élèves puissent échanger en toute sérénité avec l'ensemble des interlocuteurs de la classe (élèves, enseignants, éventuellement auxiliaire de vie scolaire), dans un cadre rassurant.

Il va falloir donner deux signaux forts :

- la solidarité ne sera pas négociable, car la coopération est le moteur de la construction des apprentissages. C'est avec votre aide certes, mais aussi avec celle de leurs camarades que les élèves pourront progresser. Ainsi rassurés, les plus fragiles pourront accepter l'idée de travailler puisque les efforts seront partagés ;
- en valorisant la prise de parole de chacun, sans tolérer les moqueries, vous serez le garant du respect mutuel. Vous saurez expliquer aux élèves que l'erreur est nécessaire pour construire des apprentissages.

UN CADRE CONFORTABLE

Compte tenu du nombre d'heures passées dans un établissement scolaire, on peut s'étonner de ce que les lieux ne soient pas plus chaleureux. Si vous en avez la possibilité, n'hésitez pas à rendre la salle de classe plus conviviale : affiches et productions d'élèves au mur suffisent à lui donner un peu d'âme. Vous pouvez tout simplement profiter du thème abordé dans votre séquence initiale et des premiers travaux de vos élèves pour décorer très rapidement la salle en conséquence. C'est une manière pour eux d'être déjà reconnus et d'investir le lieu avec vous. Enfin, le seul fait d'aérer la salle après chaque séance sera très apprécié de vos élèves.

FAVORISER LES ÉCHANGES ENTRE PAIRS

Pour qu'un climat de classe propice aux apprentissages s'installe rapidement, les élèves doivent pouvoir être connus et reconnus de leurs camarades. Si certains chez les plus grands ont déjà suivi une année ensemble, en sixième la situation est plus complexe.

Voici un premier atelier qui permet d'entrer dans l'échange.

Regroupés par 3 ou 4, les élèves sont chacun à tour de rôle invités à tirer une carte et à la proposer à un camarade, qui répondra à la question inscrite sur la carte. Ce dernier fera de même à son tour avec le camarade suivant, et ainsi de suite.

L'idée est que chaque élève réponde aux questions posées et interroge un des camarades du groupe. L'élève qui a tiré les cartes doit retenir les réponses faites par son camarade (sans note). L'objectif sera pour lui de présenter en deux minutes le camarade interrogé à la classe.

Bénéfices pour l'élève : il est moins intimidant de parler d'un autre que de soi-même, et chacun est ainsi invité à prendre en compte la parole de l'autre et à se concentrer (pas de support écrit pour étayer). Ils découvrent rapidement leurs camarades.

Bénéfices pour l'enseignant : vous pouvez commencer à observer comment les élèves se comportent dans le groupe, et à évaluer leurs compétences à l'oral sans enjeu particulier pour eux (pas de note, pas de prise de risque). Vous découvrirez rapidement vos élèves.

QUELQUES QUESTIONS POSSIBLES
POUR DE JEUNES ÉLÈVES EN CLASSE DE SIXIÈME

Cite un sport que tu aimes pratiquer	Cite un membre de ta famille qui compte pour toi	Cite un lieu que tu aimes	Cite un souvenir de vacances qui t'a marqué(e)	Cite ta matière préférée
Cite un souvenir d'école qui t'a marqué(e)	Cite un livre que tu as aimé	Cite un film que tu as aimé	Cite ton plat préféré	Cite un aliment que tu détestes
Cite trois choses que tu aimes	Cite trois choses que tu détestes	Quel est l'objet qui compte le plus pour toi ?	Comment s'appelle ton ou ta meilleure ami(e) ?	As-tu un animal domestique ?
Est-ce que tu aimes dessiner ? chanter ? danser ?	Donne à ton sujet une information que tu choisis	Quel métier souhaiterais-tu exercer plus tard ?	Donne deux de tes qualités	Donne deux de tes défauts
Quel type de musique écoutes-tu ?	Aimes-tu la matière enseignée par le professeur de ce cours ?	Décris en 30 secondes ton collègue idéal	Aimes-tu ce collègue ? Pourquoi ?	Où aimerais-tu être en ce moment ?
Donne le prénom des camarades qui t'entourent	Combien de camarades connais-tu dans la classe ?	Qu'est-ce que tu aimes le plus au collège ?	Donne deux qualités du professeur idéal pour toi	Quelles sont tes attentes par rapport à ce cours ?
Parmi les questions que tu as posées à tes camarades, réponds à celle que tu préfères	Pour quelle raison travailles-tu à l'école ? - Tu aimes cela. - Tu souhaites passer dans la classe supérieure. - Pour exercer le métier qui te plaît plus tard.	Ferme les yeux puis réponds les yeux fermés à la question suivante : quelle est la couleur du vêtement que je porte ?	Je vais te poser une question de mon choix	D'après toi, pour qu'une ambiance de classe soit bonne, il faut...

ÉVITER LES IDÉES PRÉCONÇUES

S'AUTORISER À RESTER SOI-MÊME

On vous donnera peut-être le conseil d'afficher avec les élèves une certaine froideur et une forte autorité. Ne forcez pas le trait, ne vous composez pas une attitude que vous ne tiendriez pas dans la durée. En outre, il serait dommage, quand vous vous en sentez capable, de ne pas utiliser votre sens de la répartie ou votre humour.

Au final, soyez vous-même, et n'ayez aucun complexe à être perçu par vos élèves comme un enseignant débutant ; ils n'en tireront pas la conclusion que vous êtes incompetent. C'est le sérieux de vos propositions pédagogiques, votre discours stimulant et bienveillant qui assoiront votre autorité.

Prendre le temps de la rencontre avec les élèves

Évitez de projeter sur les élèves ce que leur dossier pourrait vous apprendre ou ce que vos collègues vous en diront : laissez une chance à votre rencontre d'être spontanée et, pourquoi pas, différente. Pour exercer son métier d'élève dans de bonnes conditions, ce dernier doit pouvoir le faire sans craindre d'être d'emblée jugé ou puni.

METTRE EN PLACE LES RITUELS DE CLASSE

QU'EST-CE QU'UN RITUEL ?

Le rituel correspond au passage symbolique d'un moment quelconque à l'entrée dans votre cours, de la récréation à un moment de travail, de la sphère privée à la sphère collective, ou même au temps de la transition entre deux cours.

Quel est son rôle ? Parce qu'il revient à chaque heure de cours, par son caractère immuable et familier, il rassure les élèves comme le jeune enseignant que vous êtes. Il peut relever d'une intention éducative – permettre d'intégrer la norme scolaire –, ou pédagogique – permettre de construire des apprentissages.

LES RITUELS À VISÉE ÉDUCATIVE

Les rituels commencent avec l'accueil des élèves. La façon dont les élèves vont entrer dans la classe dit quelque chose de la relation que vous allez instaurer ensuite. Certains auront besoin de contenir les élèves dès la rencontre dans la cour : exiger un rang parfait, un silence relatif. D'autres attendront l'arrivée dans le couloir pour obtenir davantage de calme ; mais en aucune manière les élèves ne peuvent franchir le seuil de la porte de manière dissipée, sans un regard pour vous. Il est donc souhaitable que vous vous teniez côté couloir, à l'entrée dans la classe : c'est l'occasion de croiser chaque regard, d'échanger un sourire, de répondre à une inquiétude, de saluer : en bref, d'accueillir chacun. Il convient de prendre en compte chaque individu avant de construire le groupe. Vous donnerez ainsi un signal fort de disponibilité et de vigilance.

Comme nous l'avons évoqué dans la première partie de cet ouvrage, dans de nombreux collèges, les rituels d'entrée en cours sont pensés de manière collective. Pensez à toujours vous référer au règlement intérieur. Les élèves doivent savoir que des règles communes sont partagées au moins par l'équipe pédagogique de la classe. Évoquer ces règles avec des enseignants plus expérimentés vous permettra de trouver des stratégies pour parvenir à une gestion de groupe efficace et cet échange contribuera sans aucun doute à vous rassurer. Éviter de vous distinguer dès le début en émettant des critiques.

Dans l'espace de la classe aussi, vous vous assurerez que chacun respecte les règles : sortir ses affaires, retirer son manteau, poser son sac par terre, enlever son couvre-chef (reportez-vous si besoin au règlement intérieur), déposer sur sa table le carnet de liaison (si vous souhaitez rappeler de manière plus claire que les principes auxquels vous tenez sont ceux de l'établissement). Peut-être avec le temps les rituels se modifieront-ils, les règles s'assoupliront-elles et laisserez-vous les élèves entrer de manière libre, surtout si vous êtes déjà installé. Mais cela ne sera possible que si ces derniers sont spontanément respectueux et profitent de ces minutes pour souffler, s'installer ou échanger quelques mots avec vous.

Charge à vous, ensuite, de saluer tout le monde de manière collective, de faire l'appel pour marquer le début du cours – et non celui de la séance, qui a commencé, elle, dès l'accueil. Faire l'appel vous assurera de la présence de chacun. Ici encore, le rituel pourra évoluer dans le temps : si vous faites l'appel muni de votre liste en début d'année, afin de repérer chacun de vos élèves, il sera plus rapide au bout de quelques semaines et une chaise vide sera un indicateur suffisant pour savoir qui est absent. Rappelons que les élèves

sont, durant votre heure de cours, sous votre responsabilité : vous devez donc impérativement signaler toute absence qui vous paraît suspecte. N'oubliez pas qu'un enseignant peut être poursuivi pénalement si par son imprudence ou sa négligence, un élève a subi ou commis un dommage.

Il faudra aussi vous montrer ferme lorsqu'il s'agira de clore le cours. Vous profiterez du premier classeur fermé sans votre accord pour préciser qu'il s'agit de votre cours et qu'il n'appartient à personne d'autre que vous de décider de la fin de celui-ci. Il est toujours utile d'échanger avec les élèves sur ce que signifie pour le professeur le fait de voir l'élève ranger ses affaires, et qu'il n'est pas possible que vous soyez interrompu au milieu d'une phrase.

LES RITUELS À VISÉE PÉDAGOGIQUE

Vous mettrez ensuite en place les rituels propres au disciplinaire (vérifications des exercices donnés à la maison, installation d'un matériel spécifique, etc.). Ceux-ci peuvent être discutés avec les collègues de votre discipline. Ces échanges seront très formateurs car centrés cette fois sur la didactique et la question de l'apprentissage. Vous choisirez peut-être de mobiliser les apprentissages antérieurs pour favoriser l'agrégation des nouveaux. Les jeux de questions, collectifs ou individuels, à l'écrit, à l'oral ou à l'aide d'applications numériques de type Plickers ont le mérite d'amuser les élèves et de vous permettre une rapide évaluation de la maîtrise des contenus... Dans ce cas précis, le rituel – qui demeure une intention avant tout – sera la reformulation du cours précédent; mais les stratégies pour y parvenir peuvent changer, pour éviter la routine.

Susciter l'intérêt pour sa discipline

SAVOIR MONTRER SON ENGOUEMENT POUR SA DISCIPLINE

Il faut savoir ménager du temps pour présenter aux élèves la discipline que vous allez leur enseigner. Il ne s'agit pas de décrire en détail les différents points du programme – ils les découvriront en temps utile –, mais de présenter des projets que vous avez pour eux, un dispositif ou un thème qui vous plaît et que vous avez envie de partager avec eux. Pour rassurer les élèves, le plus important est de donner à voir votre implication et votre engouement pour l'enseignement de votre discipline.

Le ton que vous emploierez, les mots que vous choisirez d'utiliser montreront à la fois votre enthousiasme et votre compétence. Efforcez-vous de créer chez eux une attente : un apprentissage efficient s'appuiera en effet sur votre capacité à susciter et maintenir en éveil la curiosité de vos élèves.

Et si, pour engager avec eux un échange sur l'intérêt de votre discipline, vous leur laissez la parole? Que pensent-ils de cette discipline? Leur plaît-elle? Que leur évoque-t-elle? Quel est son intérêt? Laissez-les s'exprimer, en vous contentant de réguler, de nuancer leurs propos parfois. Mais aussi, comme le fait ce collègue de mathématiques, prenez-les à contrepied.

TÉMOIGNAGE

Le premier contact avec mes élèves

J'ai déjà entendu dire que le premier contact avec ses élèves était l'occasion de montrer son autorité. Il faudrait donc être (très) ferme, ne pas (trop) sourire et montrer aux élèves que cette année sera placée sous le signe du sérieux (les punitions sont prêtes) et du travail... Mais est-ce vraiment de cette manière que je souhaite enseigner ma discipline ? Car les élèves n'entendent pas « sérieux » et « travail », mais « difficile » et « ennui » (leurs parents sont là parfois pour en témoigner...). Certes, mes élèves vont devoir travailler dans une discipline qui demande de la rigueur (ou tout du moins vont apprendre à développer cette dernière) et dans un cadre de travail propice aux apprentissages de tous.

Mais je commence toujours par sourire et leur dire que je suis content de les accueillir car nous sommes là pour faire un bout de chemin ensemble. L'idée, par la suite, sera d'éclaircir avec eux plusieurs interrogations : où allons-nous ? Pourquoi ? Comment ? Le début d'année est l'occasion de commencer à travailler avec mes élèves sur la question du sens (même si c'est un travail qui ne s'arrête jamais). En effet, autant poser tout de suite la fameuse question qui fâche : « À quoi ça sert, les maths ? » ou son corollaire : « Est-il vrai que les maths ne servent à rien ? » Quand je leur pose la question, mes élèves cherchent des applications concrètes, dans leur vie courante : « Les calculs ! » (pourcentages, recettes de cuisine...). Ma réponse est toujours la même : « OK, mais vous avez votre téléphone, non ? » Certains pensent alors à leur futur métier. « Tout le monde va devenir chercheur en mathématiques ? »

Ce qui est remarquable avec mes réponses un peu provocantes, c'est de voir des élèves défendre les mathématiques ! Je peux alors leur expliquer que je ne compte pas leur mentir, et leur trouver un intérêt concret à tout ce que nous allons faire en classe. Oui, quand nous ferons de la proportionnalité, cela leur sera utile (ces fameux soldes et leurs pourcentages de remises...). Oui, ils auront besoin des mathématiques pour la suite de leurs études (pour obtenir un diplôme, passer un concours...). Mais certaines notions ne les aideront pas dans leur quotidien ou ne leur seront pas utiles directement. Par contre, ils développeront des compétences : chercher, modéliser, représenter, raisonner, calculer et communiquer. Ce sont des compétences qui leur serviront.

Je peux répondre alors à mes questions initiales : nous ferons des mathématiques pour développer des compétences qui seront utiles dans la vie quotidienne et professionnelle de tous. Et je vais faire en sorte de les aider à obtenir l'orientation qu'ils souhaitent. Reste à savoir « comment ? ». Avec un grand cahier, du matériel, des devoirs maison, des évaluations... Bref, c'est à ce moment que j'explique ma méthode de travail, qui n'est que le moyen d'atteindre nos objectifs. Alors, certes, mes collégiens de REP+ ne vont pas tous se mettre à travailler ardemment après cette entrée en matière. Mais quand je leur donnerai du travail, ce ne sera pas parce que je ne les aime pas ou pour les ennuyer... nous avons un chemin à suivre, un but à atteindre.

Baptiste Hebben, professeur de mathématiques en collège (REP+) et formateur académique, académie de Lille

Selon la matière qui est la vôtre, vous pouvez aussi soumettre aux élèves un support (dessin de presse, extrait de roman, film, sketch) qui libère la parole sur les enjeux de votre discipline, du collège, les réticences et les questions. En leur demandant, par exemple, parmi une proposition de photos, de sélectionner celles qui représentent pour eux votre discipline, et d'expliquer leurs choix.

Pour conclure, les premières heures de rencontre avec les élèves sont à préparer de manière scrupuleuse. Vous serez au clair avec les principes que vous allez imposer à vos élèves en ce qui concerne le cadre de la classe – matériel, devoirs, rituels concernant la gestion des élèves et les apprentissages, dispositifs particuliers, placement des élèves – et votre conception de l'enseignement afin de susciter de la curiosité et des attentes. Vous prendrez soin de rendre l'environnement pédagogique rassurant et accueillant afin que les élèves aient d'emblée plaisir à l'investir.

L'essentiel à retenir

Le premier cours

- Anticiper les problèmes matériels
- Prendre possession des lieux avant les élèves
- Se montrer pragmatique

Poser le cadre

- Montrer et partager son enthousiasme pour la discipline enseignée
- Poser et expliquer clairement les règles
- Établir une échelle de punition
- Éviter les menaces intenables

Passer en revue les aspects pratiques

- Emploi du temps, salle, matériel
- Les évaluations et les devoirs

Veiller à sa posture

- Exemplarité de la tenue vestimentaire
- Ménager sa voix, investir l'espace de la classe

Mettre les élèves en confiance

- Rendre le cadre de la classe convivial
- Favoriser les échanges entre pairs
- Rester soi-même

Créer des rituels

- Pour l'accueil des élèves
- Pour la fin du cours